

aux employés comme à ceux qui emploient la nécessité d'en venir à un accord sur le taux des salaires pour toutes les saisons. Espérons que tous comprendront qu'un bon vouloir mutuel peut seul tourner à l'avantage de tous.

L'aurore des Canadas annonce que monsieur Thomson n'ayant pas trouvé de personne parlant français pour la rédaction de son journal, le *Vrai Canadien*, s'est vu réduit à la confier à un écrivain breton aidé d'un jeune homme qui possède assez bien les deux langues. Nous nous joignons sincèrement au *Canadien*, non pas au *vrai*, au *vértable Canadien*, pour féliciter le pays sur ce fait noui dans les fastes de la corruption. *L'aurore* en l'annonçant, a peut-être cru faire une découverte, mais nous lui dirons que monsieur Thomson n'a nullement cherché un écrivain parlant français, au contraire, puisque son but, comme nous l'avons supposé clairement dans notre dernier numéro, est de tourner les Canadiens vers l'anglicisation. Une lecture rapide de quelques pages de la nouvelle feuille nous a démontré que nous avions supposé juste. En effet l'éditeur nous dit britannique ment qu'il a payé une visite à etc. Evidemment cet homme-là appartient au Tonson car c'est là sa façon favorite de payer. Dans son dernier numéro le rédacteur non canadien du *vrai canadien* nous apprend que *Pescadore anglaise* est dans la méditerranée. Nous sommes fort content d'apprendre cette nouvelle et nous espérons que dans son prochain il nous dira que la cavalerie de Méhémet Ali a mis à la voile pour aller combattre le formidable escadron.

Le *vrai Canadien* se vend ou plutôt ne se vend pas pour un sou. On voit véritablement que monsieur Thomson est marchand et qu'il est habitué à surfaire sa marchandise. En conscience c'est d'un sou trop cher. Encore s'il donnait sa feuille à meilleur compte on pourrait peut-être se décider à l'accepter pour l'engrais des terres ; par exemple à six scus le voyage, à moitié prix des autres ordures, cela pourrait peut-être passer.

Post-scriptum.— Un des confidants de monsieur Thomson nous écrit que nous faisons erreur et que le journal ne se vend pas un sou ; au contraire on donne un sou avec chaque feuille. Il nous prie d'annoncer que les propriétaires espèrent trouver des abonnés. La liste en compte déjà deux. Monsieur Moses Har des Trois Rivières et la plus jeune des épouses de Mr. Tonson qui, a besoin de beaucoup de papier à papillotes.....depuis qu'une rivale la défrise. Oie can-canier de Fantasque, va !

ASSEMBLÉE DES ÉLECTEURS DE QUÉBEC.

Une assemblée des plus nombreuses s'est tenue hier soir à l'école des glaciés, pour le choix de deux candidats aux prochaines élections. Nous n'essaierons pas de donner un détail des procédés, n'ayant pas pris note des excellents discours qui y furent prononcés. Nous nous bornerons à dire quelques mots rapides pour l'information de nos lecteurs de la campagne seulement, car tous ceux de la ville s'y trouvaient.

L'Honorable J. Neilson appelé à la présidence expliqua succinctement, avec sa verve accoutumée et dans les deux langues le sujet de l'assemblée ainsi que les travaux du comité nommé à la précédente réunion. Après lui Mr. Morin, puis Mr. Aylwin furent appelés à grands cris à la tribune et firent chacun dans